

[Texte]

[Interprétation]

Nowlan, Mr. Osler and Mr. McCleave. Maybe we could entertain one or two questions from each person in a brief manner.

Mr. Nowlan: I have one question only. But what about the others? If we are all going to keep going, we might as well call it quits and come back this afternoon, which I hope we do not have to do.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, the only reason I put my name down on the list is that a statement was made, and Mr. Martz had some answers to give to it. He has not had an opportunity to give those answers. So that is my question.

Mr. Nowlan: I have one question, but I do not know how much Mr. Osler wants.

The Vice-Chairman: We believe that we are going to quit by one o'clock.

Mr. Nowlan: Okay. My question perhaps can be provided later, Mr. Chairman. When Dr. Davidson of the CBC was here the other day, we asked some questions about the alleged over-staffing and/or heavy administrative costs of the CBC in relation to the CTV. This question really would be directed to Mr. Chercover, who was there, but I was wondering if through Mr. Allard we could have it filed with this Committee—and admittedly, it would be from a subjective source—and we could have it and then go to the CBC.

Perhaps we could have some type of survey, if there is such a thing you have made of an industry of the CBC operation at the studio level not necessarily at the administrative totem pole, but at the studio level as it contrasts with your information with the CTV studio level.

It has certainly been obvious to me in any CBC-CTV production that you have quite a few more bodies around with the CBC than you have with the CTV.

Dr. Davidson says this is because the CBC is older and has more union contracts, and this overlay and breakdown specialization of jobs will grow as CTV grows. I wonder what the present situation is, and I did not necessarily want a long answer now. Is it possible to get some type of graphic comparisons? It may not be possible.

Mr. McGregor: The difficulty, Mr. Chairman, would be in achieving the information from CBC, so that it was not hearsay. I think I would rather not be a party to an involvement where we were delivering hearsay.

reste MM. Nowlan, Osler et McCleave. On pourrait peut-être passer une ou deux brèves question de ces personnes.

M. Nowlan: Je n'ai qu'une seule question. Mais les autres? Si l'on doit continuer, on devrait aussi bien remettre à cet après-midi; j'espère toutefois qu'on n'aura pas à le faire.

M. McCleave: Monsieur le président, la seule raison qui m'a poussé à inscrire mon nom est qu'on a fait une déclaration et que M. Mortz voulait y répondre. Il n'a pas pu le faire. Voici donc ma question.

M. Nowlan: J'ai une question mais je ne sais pas combien M. Osler en a.

Le vice-président: Allons-nous arrêter à 1 heure?

M. Nowlan: Monsieur le président, ma question peut-être remise à plus tard. Lorsque M. Davidson de Radio-Canada était ici l'autre jour nous lui avons posé des questions au sujet du supposé incident de personnel et des coûts d'administration assez onéreux de Radio-Canada par rapport au réseau CTV. La question concerne réellement M. Chercover qui était présent, mais je me demande si nous pourrions l'avoir à ce Comité par l'entremise de M. Allard. On pourrait ensuite s'adresser à Radio-Canada. Nous pourrions peut-être obtenir le résultat d'une enquête, si elle existe, sur la façon dont Radio-Canada travaille au niveau du studio, pas nécessairement à l'échelon administratif, mais quelle est la différence au niveau du studio avec le réseau CTV.

Je me suis facilement rendu compte que les productions de Radio-Canada comptaient plus de personnes que celles de CTV.

M. Davidson a dit que c'est parce que Radio-Canada est un organisme plus ancien; ils ont beaucoup plus de personnes faisant partie des unions, et que cela se produira aussi au réseau CTV à mesure qu'il prendra de l'expansion. Je ne veux pas une longue réponse, mais je serais heureux si vous pouviez nous donner des comparaisons à ce sujet.

M. McGregor: La difficulté serait, monsieur le président, d'obtenir des données correctes de la part de Radio-Canada et non des rumeurs. Je ne voudrais pas être impliqué dans les rumeurs.